

M. Blaringhem prend la parole pour la réponse ci-dessous :

## Note sur la seconde communication de M. Griffon relative aux variations du Maïs;

PAR M. BLARINGHEM.

Je désire ajouter quelques mots à la communication de M. Griffon. Je fais remarquer que, pour justifier la Note que j'ai déjà discutée à deux séances de Société botanique de cette même année<sup>1</sup>, M. Griffon répond par des affirmations, par des séries d'observations et non par des faits. Il y en a plusieurs sur lesquels j'ai demandé des explications complémentaires.

M. Griffon a-t-il réellement obtenu, comme il l'a prétendu, des épis de *Zea Mays præcox* avec étamines ou même avec staminodes? Il serait intéressant qu'ils fussent présentés à la Société. J'en ai encore cherché en vain cette année 1911 sur plus de 1000 plantes de cette espèce.

M. Griffon a-t-il cultivé des hybrides du *Zea Mays præcox* ou des retours du *Zea Mays præcox* au Maïs de Pensylvanie? J'ai eu en culture cette année la seconde génération d'une hybridation entre ces deux espèces et j'ai obtenu des plantes faisant retour, en partie, aux deux espèces parentes; mais beaucoup d'entre elles sont stériles, d'autres partiellement stériles, d'autres offrent une mosaïque de caractères des parents, modes d'hérédité qui sont tous en faveur de la distinction, comme espèces élémentaires, du *Zea Mays præcox* Blaringhem et du *Zea Mays pensylvanica* Bonafous. Il serait intéressant de savoir comment se comportent les hybrides ou les résultats de croisements par vicinisme dont a parlé M. Griffon.

En ce qui concerne la parenté du genre *Zea* avec le genre *Euchlæna*, dont M. Griffon discute la valeur, je tiens à déclarer grès au transformisme; mais je puis me tromper et il ne m'en coûterait certes rien de changer d'opinion si des faits ultérieurs venaient prouver irréfutablement que la Génétique a maintenant à sa disposition un instrument nouveau qui lui permettra d'améliorer plus facilement les plantes cultivées et de contribuer à solutionner le grand problème de l'origine des espèces.

1. Voir ce même Bulletin, p. 251 à 260 et p. 299-309.

que je conserve à ce sujet l'opinion que j'ai émise en 1907 et que des auteurs américains, dont la compétence est connue, qui ont cultivé des représentants nombreux de ces deux genres, adoptent cette opinion. M. Montgomery<sup>1</sup> en 1906, MM. E. M. East et H. K. Hayes<sup>2</sup> en 1911, ont adopté cette hypothèse qui est aussi celle de M. Harsberger, professeur de botanique à l'Université de Berkeley (Californie).

Enfin, je me permets d'attirer l'attention de la Société sur un petit livre que je viens d'offrir à la Bibliothèque ayant pour titre : *Les transformations brusques des êtres vivants*. Dans ce livre, je décris et je discute en détail des cas de mutations connus actuellement dans les deux règnes animal et végétal, j'ai insisté tout spécialement sur quelques cas qui se sont produits en France, qui ont été étudiés par des savants français et sur lesquels tous les membres de la Société peuvent facilement acquérir une opinion personnelle en consultant les ouvrages de la Bibliothèque, ou encore ceux de la bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle.

J'ai eu soin de décrire une bonne partie de mes expériences personnelles sur le sujet, celles sur le Maïs en particulier. J'attire l'attention des lecteurs de cet ouvrage sur le chapitre VI, intitulé *Le vicinisme et les retours ataviques*, où j'ai examiné avec quelques détails les causes d'erreurs qui sont à craindre dans les expériences avec le Maïs et dont la connaissance permettra de mieux juger de l'intérêt des discussions soulevées récemment au sujet des mutations de cette plante.

## Plantes nouvelles, rares ou critiques

Suite ;<sup>3</sup>

PAR MM. LES ABBÉS COSTE ET SOULIÉ.

× *Thymus aveyronensis* (*T. vulgaris* × *Serpyllum*) Coste et Soulié in Bull. Soc. bot. Fr. 44 (1897), p. cxiii. — Ce *Thymus* hybride ne nous était connu l'année de sa publication, en 1897,

1. MONTGOMERY (M.), *What is an ear of Corn?* Pop. Sc. Mont., 1906, p. 55-62.  
 2. EAST and HAYES, *Inheritance in Maize*. Contribution fr. the Laboratory of Genetics, Harvard University, n° 9.  
 3. Voir plus haut, p. 533.